

# Maé et le lamantin

d'Alex Godard

7\*

Le jour où Maé et Yaya se sont rencontrés, il pleuvait.

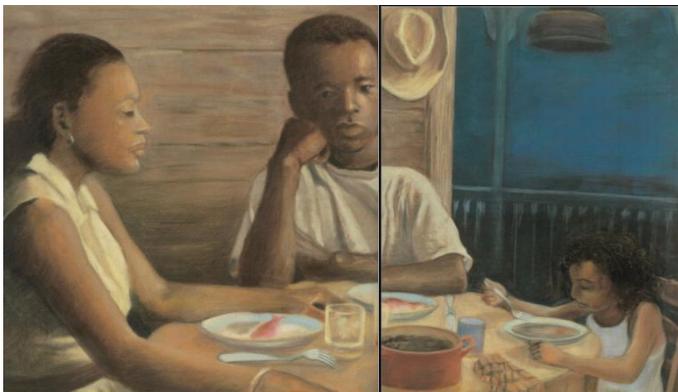
Mais c'est surtout dans le cœur de Maé qu'il ne faisait pas beau. Lentement, tel un vaisseau, un étrange animal était sorti des eaux troubles de la mangrove. Maé était si triste qu'elle n'avait même pas sursauté.



Elle pensait à Piranhas, sa nouvelle maman. Elles vivaient dans la même maison ; pourtant jamais elles ne se parlaient.

- Chaque fois que tu voudras me voir, lui avait dit Yaya le lamantin, chante, chante, et je viendrai. Mais ne parle de moi à personne sinon ma vie serait en grand danger.

Sans rien dire, Maé avait posé trois baisers sur le museau du mammifère. Cela avait suffi pour sceller leur secrète amitié.

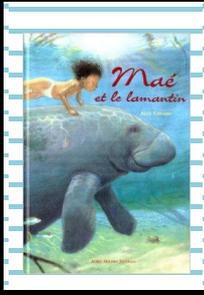


Depuis cette rencontre, un sourire était venu sur les lèvres de Maé. Mais le cœur de Piranhas restait sombre. Elle ne savait plus que faire ou dire pour que ce sourire s'efface.

- Ça fille fait pipi au lit ! se plaignit-elle, un soir, à Sinahi, le papa de Maé. Elle dormira maintenant sur le tapis par terre !

Maé était presque contente d'avoir été punie.

La nuit, c'était plus facile de sortir pour retrouver Yaya.



# Maé et le lamantin

d'Alex Godard

2\*

- Partons en voyage ! lui dit Yaya, un matin.

En silence, ils descendirent le cours de la rivière.

A travers la forêt, l'eau zigzagait comme un long serpent vert, sur lequel le soleil allait bientôt dessiner des écailles d'argent.

Peu à peu, les grands arbres disparurent, la terre s'émietta en îlots à oiseaux. La lumière devient plus intense. Le ciel s'agrandit.



Maé découvrit alors l'immensité bleue de la mer. De grosses vagues frappaient avec fureur la barrière de corail.

Maé se serra contre son ami, pour se sentir moins petite.



Tchouboum ! Ils plongèrent.

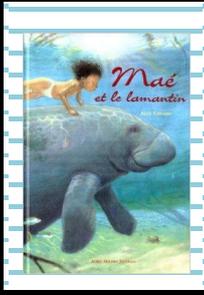
Un banc de poissons éclata en feu d'artifice multicolore.

D'énormes gorgones, semblables à des éventails, se balançaient lentement au gré des courants.

Des poissons-écureuils roulèrent de gros yeux étonnés.

Les murènes oublièrent leur faim.

Même les grognons aux rayures bleues ne purent dissimuler leur admiration, tant Maé nageait avec grâce.

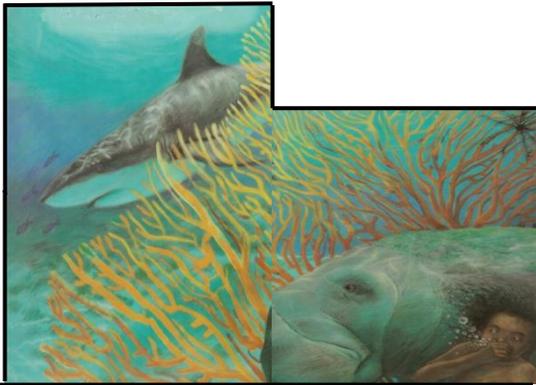
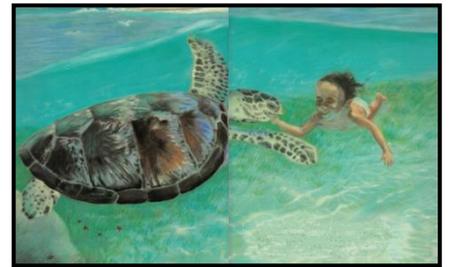
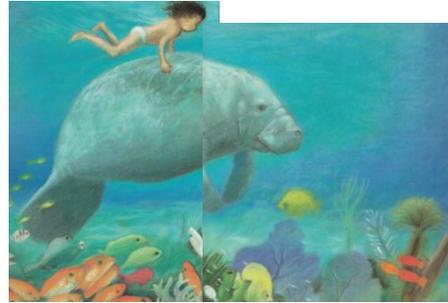


# Maé et le lamantin

d'Alex Godard

3\*

Au-delà du banc de corail s'étendait une prairie d'algues, peuplée d'oursins noirs et d'étoiles de mer. Yaya s'y attarda longuement pour déguster l'herbe gluante. Maé, elle, admira une vieille tortue qui vole quand elle nage. Brusquement, tout le récif fut pris de panique.



Escorté de ses poissons-pilotes, Squale-le-Terrifiant patrouillait. Sur sa nageoire dorsale s'étalait une large tache blanche qui ressemblait à un œil.

Pour certains, il s'agissait d'une médaille de bravoure, pour d'autres, ce n'était qu'une vulgaire blessure, souvenir d'un combat perdu.

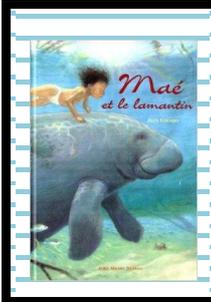
Mais le danger venait d'ailleurs...

Maé le comprit seulement lorsque le coup de harpon fit disparaître Yaya sous l'eau. Elle aperçut la pirogue de Sinahi, furieux d'avoir raté une aussi belle prise.

Pendant des jours, Maé pleura, et scruta les eaux. En vain.

Blessé, Yaya avait sûrement été dévoré par Squale-le-Terrifiant. Pourtant, un soir, alors qu'elle errait dans la mangrove, elle fut attirée par une plainte.





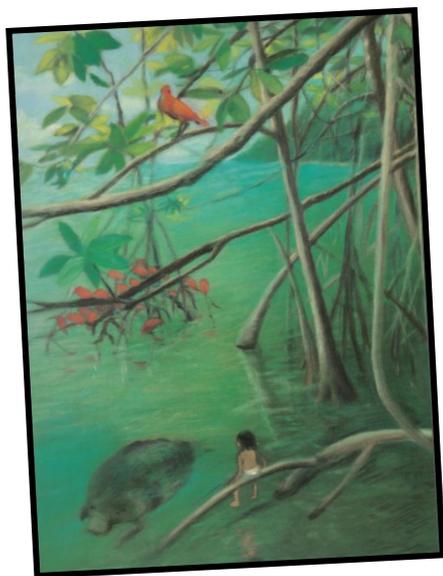
# Maé et le lamantin

d'Alex Godard

4\*

Les étoiles pâlissaient déjà dans le ciel, quand le lamantin se libéra de l'étreinte de la petite fille. De son museau aux poils de soie rêches, il la poussa doucement. Maé découvrit alors, horrifiée, une grande cicatrice sur le flanc de son ami. Pour la rassurer, Yaya se livra à de drôles d'acrobaties qui changèrent les larmes de Maé en joie.

Désormais, ils furent encore plus prudents pour se voir.



Pourtant, à mesure que les jours passaient, Maé sentait leur amitié se défaire. Yaya avait-il découvert que c'était Sinahi, son père, qui l'avait blessé ?

- Tu n'es plus le même, dit Maé.

Yaya soupira.

- Il y a longtemps, un harpon a tué celle que j'aimais.

Grâce à toi, mon chagrin s'est peu à peu apaisé, mais aujourd'hui, il n'y a plus de place ici pour les lamantins.

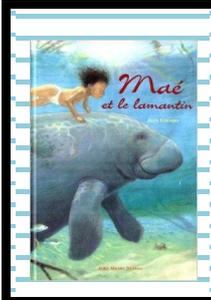
- De place ? Il y en a plein ! rétorqua Maé.

- Oui, la mangrove est grande, ... mais les hommes ont le cœur si petit...

- Je ne veux pas que tu partes ! s'écria Maé.

- Je dois te quitter pour que ton cœur ne saigne pas, lorsque le harpon me touchera de nouveau.

Maé n'écoutait plus. De toutes ses forces elle s'était agrippée au lamantin. Sans parler, ils dérivèrent au gré des courants.



# Maé et le lamantin

d'Alex Godard

5\*

L'envol d'une colonie d'ibis réveilla trop tard leur vigilance.  
Le danger était déjà là.

- Ah ! Un lamantin ! De l'huile de lamantin ! hurla Piranhas,  
voilà qui me rendra la jeunesse ! Harponne-le ! Tue-le !  
Comme Sinahi hésitait, elle s'empara du harpon.



C'est alors qu'un grand choc fit chavirer la pirogue. Aussitôt jaillirent de l'eau de monstrueuses mâchoires, prêtes à tout engloutir. C'était Squale, plus terrifiant que jamais.

Il décrivit une ronde autour de Piranhas, comme s'il voulait lui offrir un dernier tour de manège avant de la dévorer.

Avant qu'il ne soit trop tard, Yaya se jeta dans cette drôle de ronde. D'un bond, le requin fut sur lui.



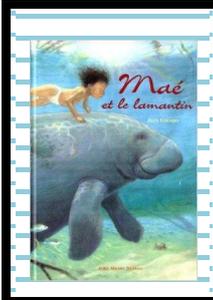
Yaya, calmement, l'attira vers les profondeurs de la mangrove, là où les palétuviers étendent leurs racines. Maé les perdit de vue.

Sur la rive, Piranhas tremblait dans les bras de Sinahi. Maé, elle, pouvait à peine respirer. Yaya était-il encore en vie ?... Dans sa tête résonnaient ces paroles :

« Chaque fois que tu voudras me voir, chante, chante et je viendrai. »

Alors Maé se mit à chanter. La lune était trop loin pour éclairer mes rêves. Tu es venu un jour de pluie sécher mes larmes.





# Maé et le lamantin

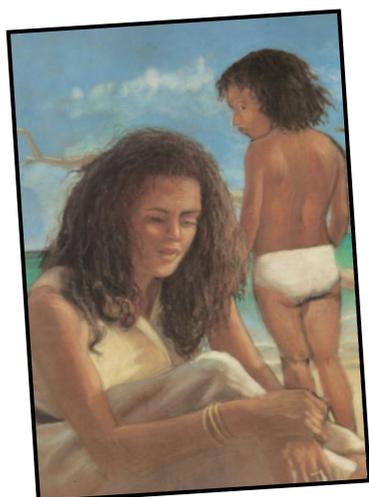
d'Alex Godard

6\*

Sa voix était si pure qu'elle semblait suspendue au ciel.  
De maman je n'ai plus. Et si tu disparaissais qui me fera  
rire les jours de pluie ?

Le chant de Maé se brisa en sanglots. Alors, tout  
doucement, une autre voix commença à chantonner près  
d'elle. Longtemps dans mes rêves j'ai bercé un enfant...

Il me souriait dans ses langes...



C'était Piranhas qui chantait. Ses lèvres bougeaient à  
peine. Elle plissait le front. Ses mots venaient de très  
loin, comme tirés d'un puits profond. A quoi bon ce rêve  
maintenant ? Tandis que Piranhas chantait, son visage  
s'adoucissait. Maé, sois mon bel enfant ! Que je  
devienne ta belle maman !

Les mots, la mélodie apaisaient Maé. Piranhas lui sembla  
très belle. Tendrement, Sinahi ramena Piranhas et Maé à  
la maison.

De la véranda, ils guettèrent ensemble la mangrove.  
Lorsqu'enfin Maé reconnut Yaya, elle dévala l'escalier. Mais le  
corps de Yaya était immobile. Une grande peur envahit Maé.

- Il est mort ! Il est mort ! hurla-t-elle.
- Non ! Il est simplement épuisé ! rassura Sinahi.
- Nous allons prendre soin de ton ami, ajouta Piranhas. Dans  
quelques jours, vous pourrez à nouveau vous promener dans  
la mangrove.
- Un jour il partira, pensa Maé, et je ne serai pas triste. Il  
sera libre. C'est comme ça quand on aime très fort...
- Et Maé s'endormit dans les bras de sa maman.

